ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT, L'EDUCATION ET LA CULTURE

Association pour le Développement l'Education et la Culture

Association pour le Développement. l'Education et la Culture

ÉTUDE D'ŒUVRES & EXPRESSION ÉCRITE EN CLASSE DE TROISIÈME :

Une Si Longue Lettre

(Maríama BÂ)

Vol de Nuit

(Antoine de Saint-Exupery)

Dissertation

(Méthodologie)

Ce fascicule, dont le contenu est extrait des cours du Monsieur Thierno LY (ancien professeur de français au Lycée Omar Foutiyou Tall de St-Louis et actuellement Docteur en Sciences de l'Education en France), de l'exposé de Aliou SOW et camarades de classe(année 2007) et de réflexions personnelles a pour objectif de fournir à son utilisateur une meilleure compréhension de la pratique de la Dissertation française et une meilleure utilisation de ses Œuvres au programme.

Les ADECois.facebook.com



UNE SI LONGUE LETTRE DE

MARIAMA BÂ:

ETUDE INTÉGRALE DE L'ŒUVRE

<u>L'AUTEUR : Mariama BÂ (1929 – 1981)</u>

Née au Sénégal en 1929 et orpheline de mère, Mariama Bâ a été élevée par ses grandsparents. Sa vie a été très influencée par les croyances islamiques et les coutumes traditionnelles. A cette époque, son père qui est devenu premier ministre de la santé au Sénégal dans la Loi cadre de 1956 va l'inscrire à l'école française.

Après de brillantes études, elle a réussi au concours d'entrée en $6^{\text{ème}}$ et plus tard à l'école normale des jeunes filles de Rufisque où elle sortira institutrice en 1947. Elle enseigna pendant 12ans avant d'être affectée à l'inspection régionale pour des raisons de santé. Elle a été mariée par un journaliste et homme politique Obey DIOP; mais elle était divorcée par la suite. Elle était mère de 09 enfants.

Dans Une si longue lettre, on découvre donc que son œuvre contient des idées politiques, provenant de ses expériences personnelles qui se rattachent surtout aux idées du féminisme.

Très tôt, elle s'est faite distinguer par la parfaite maîtrise de la langue française. D'ailleurs une de ses rédactions intitulée « Tam-tam emporte moi » fut publiée dans un manuel destiné aux élèves de l'AOF (Afrique Occidentale Française)

Connaissant bien la société sénégalaise, elle l'a critiquée sans complaisance en essayant de mettre à nus ses véritables aspects. A cause d'une mort intervenue très tôt en 1981, son œuvre ne se compose que de 02 romans : Une si longue lettre et Chant écarlate.

Féministe ; Mariama Bâ a toujours œuvré pour la défense des intérêts des femmes. Elle est morte à Dakar le 18 Août 1981 à l'âge de 52ans.

LE ROMAN : Une si longue lettre (NEA, 1992)

Une si longue lettre est un roman, une science fiction ; c'est-à-dire une histoire inventé par l'auteur, mais semblable à la réalité. Il compte 28 lettres ou chapitres rédigés en 131 pages. Sa maison d'édition est les Nouvelles Editions Africaines. Il est publié le 17 septembre 1992.

Il se présente sous la forme d'une longue lettre que Ramatoulaye, la narratrice, écrit à son amie Aïssatou qui est en même temps sa confidente. Elle lui rappelle les éléments heureux et malheureux qui ont marqués leur existence commune de l'enfance à l'âge adulte. La narratrice insiste particulièrement sur l'histoire de sa vie en couple qu'elle forme avec Modou FALL et de sa profonde déception dans son ménage. Abandonnée par son mari, elle s'est vite rendue compte de la différence entre le rêve et la réalité. En même temps, Ramatoulaye parle de la vie de couple formée par son amie Aïssatou et Mawdo BÂ. Cette dernière a aussi connu une grande déception du fait que son mari était devenu polygame. Contrairement à son amie Ramatoulaye, Aïssatou opte pour la rupture en demandant le divorce.

Dans ce roman, Ramatoulaye et son amie connaissent une vie de couple tumultueuse marquée par une grande déception.

Malgré le comportement de son mari qui l'a abandonnée avec ses douze (12) enfants, Ramatoulaye s'accroche et essaie de sauver son ménage qui sera en péril bien qu'elle fasse d'innombrables efforts. Quant à Aïssatou, elle choisit la rupture « une allée sans retour » pour mettre fin à sa vie de couple.

LES THEMES DOMINANTS

Certes le thème de l'amitié est très présent dans le roman mais l'auteur aborde aussi d'autres problèmes qui secouent la société sénégalaise tels que le problème des castes, le gaspillage dans les cérémonies familiales, le rôle des hommes et la place des femmes dans la société... etc.

LES THEMES SECONDAIRES

Parmi ces thèmes, on peut noter l'éducation traditionnelle et moderne des jeunes filles, la trahison, la polygamie entre autres.

UN THEME PARTICULIER: LA RELIGION MUSULMANE

Elle est d'abord conçue comme une foi stricte de manière générale avec une grande importance accordée à l'Imam qui est au courant de toutes les nouvelles et est présent dans les réunions. Il est aussi mentionné la confrérie Tidiane. La Foi est aussi stricte chez la narratrice. Dès son enfance, elle suivit les exigences religieuses. Dans son drame, elle lit le coran et prie quotidiennement. Elle accorda son pardon au défunt et dans une foi fataliste, elle accepte la volonté divine. Mais on perçoit parfois une remise en cause d'un des principes de l'Islam : la polygamie.

La religion dans Une si longue lettre c'est aussi des coutumes entretenues par la société et des coutumes du deuil (un seul vêtement autorisé au défunt enterré avec de l'eau miraculeuse, un convoi qui accompagne le défunt). On rencontre également ces coutumes dans le mariage ou le remariage avec la polygamie, les demandes faites par l'Imam qui désapprouve également la rébellion des femmes.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Ramatoulaye (l'héroïne): C'est la narratrice. Elle s'est mariée avec Modou FALL et en a eu douze enfants. Son portrait physique est simplement suggéré sans détail. Son corps alourdi est vieilli par les maternités et ses charmes sont évanouis. Dans sa jeunesse Ramatoulaye était idéaliste et volontaire se sentant investie d'une mission émancipatrice. Elle œuvre pour la valorisation de la femme. Elle est droite et sait distinguer amour et estimation. De cette manière elle épouse Modou FALL qu'elle aime refusant Daouda

DIENG qu'elle estime malgré sa famille. Ramatoulaye est aussi très sensible et excessivement sentimentale. Elle éprouve rancœur et déception et pourtant elle est capable de lucidité et a une grande vie intérieure : Ramatoulaye rumine ses souvenirs et se fortifie dans l'épreuve. Elle reste réaliste et finit par comprendre que la vie est un éternel compromis. Ramatoulaye assume pleinement son rôle de femme, de mère et d'épouse.

- Modou FALL: C'était un homme beau, parfait, séduisant aux tempes dégagées, aux mains fines. Il s'épaissie en vieillissant. Il est doué de sensibilité et d'intelligence. Il était tendre et prévenant mais aussi très ambitieux. Il faisait la fierté de sa mère à cause de sa réussite sociale. Il est devenu conseiller technique au ministère de la fonction publique après une licence en droit. Clairvoyant, il a su endiguer une révolte syndicale. Dans un métier, il a l'intelligence des gens et des choses, un réalisme pratique. Réputé être un bon père de famille, il va finir par quitter sa première famille en épousant Binetou, l'amie de sa fille Daba. A sa mort, l'hypocrisie sociale louera tout de même en lui le bon père et bon époux.
- Aïssatou: Fille d'un bijoutier, elle a fréquenté l'école. Nous ne connaissons rien de son portrait physique ni de son charme et élégance. Par contre, elle est très généreuse et a le sens élevé de l'amitié: elle soutient Ramatoulaye dans sa détresse et lui offre une voiture. De son mariage avec Mawdo BÂ, elle en aura quatre (04) enfants. Naïve, elle est une proie facile pour sa belle mère: elle tombe dans son piège. Lorsque Mawdo l'a trompée ouvertement avec la petite Nabou, Aïssatou réagit avec dignité et refuse le compromis exigé par la société. Préférant un amour sans ombre, elle quitte le domicile conjugal et sans s'arrêter au passé, elle fixe l'avenir.
- Mawdo BÂ: C'est un Toucouleur, fils de Princesse descendant de Bour Sine. Il a des mains d'une beauté racée. C'est un bon médecin mais n'a pas pu sauver son ami Modou FALL. Ramatoulaye gardera une grande confiance en ses capacités professionnelles même après l'éclatement des amitiés dans sa jeunesse. Il savait admirer les gens de valeur tel le père d'Aïssatou, artisan bijoutier traditionnellement victime de méprise. Il brave sa famille et l'opinion sociale en épousant une bijoutière. Cette résistance à la pression sociale disparaîtra face à la volonté de sa mère qui lui propose d'épouser la petite Nabou pour ne pas la voir mourir de honte. Quand sa femme Aïssatou l'a quitté, il était déboussolé et se plaignit auprès de Ramatoulaye.

LES ENFANTS DE RAMATOULAYE:

Mis à part Daba, l'adulte qui est plus et très concernée par le drame de sa mère, tous les autres enfants sont connus vers la fin du roman et de façon très inégale.

- <u>Daba FALL</u>: Amie de Binetou, elle était très en colère lorsqu'elle a appris que son amie était la rivale de sa mère. Elle se fâche contre son père et dans une attitude féministe demande à sa mère de rompre. Jouant le rôle d'aîné, elle seconde sa mère dans l'éducation des enfants et tente de lui éviter des peines aux moments durs sur le plan financier. Elle se marie avec Ibou qui la traite avec respect et tendresse. Elle semble illustrer la jeune fille moderne consciente de ses devoirs, mais aussi de ses droits.
- Mawdo FALL: C'est l'homonyme de Mawdo Bâ. Il est le fils aîné de Ramatoulaye. Il a
 des dons littéraires remarquables. Il est toujours premier dans sa classe mais déplacé par
 Jean Claude pendant sa dispute avec son professeur de philosophie. Il est très respectueux.
- <u>Aïssatou FALL</u>: Elle est l'homonyme de la destinataire de la lettre. Elle prend la relève de Daba dans la marche de la maison. Très intelligente, elle raisonne sur tout et fait preuve de clarté d'esprit. Elle avoue avec franchise sa rencontre avec Ibrahima SALL. Son comportement s'altère lorsqu'elle tombe enceinte. Etant de caractère total, elle se donne totalement à Ibrahima, le père de son enfant.
- Les jumelles Aminata et Awa FALL : Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau mais ont des caractères différents. Aminata est meilleur dans le travail.
- Arame, Yacine et Dieynaba FALL: C'est le trio inséparable. Elles fument et portent des pantalons provoquant le courroux de leur mère. Elles condamnent l'acte d'Ibrahima et le lui montrent. Elles mettent Ramatoulaye à l'épreuve.
- <u>Alioune et Malick FALL</u>: Par leur faute, ils ont été renversés par un conducteur de cyclomoteur et se plaignent de l'absence de terrain de jeu.
- <u>Oumar FALL</u>: Il n'y a pas beaucoup d'informations sur lui mais nous savons seulement qu'il est âgé de huit (08) ans.
- Ousmane FALL: C'est le cadet de Ramatoulaye et est âgé de six (06) ans. Il mange du chocolat sans retenu. Ousmane est l'ami d'Aïssatou, l'ami de sa mère dont il a le privilège d'apporter ses lettres. Il est aussi présent pendant les visites de Daouda DIENG.

LES PRETENDANTS:

- <u>Tamsir FALL</u>: Il est le frère aîné de Modou FALL. C'est un polygame qui n'assume pas ses responsabilités de père. Avec assurance, il déclare à Ramatoulaye son intention de l'épouser à la sortie du deuil mais cette dernière lui répond négativement.

Daouda DIENG: Premier prétendant de Ramatoulaye dans sa jeunesse, il est amoureux d'elle depuis cette époque. Il est en même temps avocat et député à l'Assemblée Nationale. La mère de Ramatoulaye le préfère à la place de Modou FALL. Bien conservé à l'orée de sa vieillesse, il a encore du charme. Il a le rire franc et communicatif et un œil intelligent. Il répond aux propos féministes de Ramatoulaye mais préfère encore sa voix à ses arguments. Il revient à la charge en faisant un petit cadeau à Ousmane. Il refait sa demande en mariage à Ramatoulaye en un discours délicat, se montrant sincère et raisonnable. Ne supportant pas le fait que Ramatoulaye lui propose une simple amitié, il lui répond alors : « Tout ou rien, à Dieu »

LES CO-EPOUSES:

Il faut remarquer que dans ce cas c'est une femme âgée qui est l'instigatrice des nouvelles épousailles et provoque un désastre.

- Binetou: C'est la deuxième épouse de Modou FALL avec qui elle a eu trois (03) enfants. Elle est une camarade de classe de Daba, fille de Modou FALL. Timide au départ, elle se métamorphose sous l'effet du problème que lui pose le vieux. Ne pouvant pas résister au pouvoir corrupteur de l'argent et à la pression exercée par sa mère sur elle, Binetou finit par épouser Modou FALL. Elle immole sa fraîcheur dans son mariage comme un agneau rôti. Elle devient exigeante, se moque du vieillissement de son mari, essaie de briller et de faire la grande dame. Elle se promène par voiture très souvent changée et fait jubiler sa mère de fierté. Mais elle est malheureuse; elle est même morte intérieurement. Elle a assassiné sa vie et la retombée de son drame sera très dure pour elle et sa mère.
- Nabou : Elle est la deuxième femme de Mawdo BÂ avec qui elle a eu deux (02) garçons. Nabou est amenée tout enfant dans le ménage d'Aïssatou et de Mawdo Bâ par les soins cruels de tante Nabou qui forge son caractère. Elle fréquente l'école française grâce à l'intervention de Ramatoulaye. Elle acquiert la notion de grandeur de la race. Douceur et générosité, docilité et politesse, savoir faire et savoir parler, rendaient agréable la petite Nabou. « Mièvre! » la jugeait, en haussant les épaules, Mawdo. Elle devient sage femme. Docile dans sa vie personnelle, elle est une lutteuse dans sa vie professionnelle. Son métier lui donne des responsabilités.

LES BEAUX FILS DE RAMATOULAYE:

- <u>Abou :</u> C'est le mari de Daba. Il s'occupe de l'affaire de la villa SICAP. Abou est un mari moderne : il sait faire la cuisine et ne pense pas que sa femme soit esclave à lui.

- <u>Ibrahima SALL</u>: C'est le père de l'enfant d'Aïssatou FALL. Il est étudiant en droit à l'Université. Il est correct et deviendra un frère pour tous les enfants de Ramatoulaye même si le trio condamne son acte.

LES PERSONNAGES SECONDAIRES :

- <u>L'imam</u>: C'est le leader musulman. Il a annoncé à Ramatoulaye le mariage entre Binetou et Modou FALL.
- **Farmata :** C'est la griotte, voisine de Ramatoulaye.
- <u>La femme blanche</u>: Elle est une grande influence dans l'éducation de Ramatoulaye et d'Aïssatou.
- <u>Le professeur de Philosophie</u>: Professeur de Mawdo FALL, il est très sévère et semble ne pas supporter qu'un noir soit premier dans sa classe.
- **Jean Claude :** C'est un étudiant blanc. Il est le rival de Mawdo FALL à l'école.
- <u>Jacqueline DIACK</u>: Elle est la femme de Samba DIACK. C'est une ivoirienne protestante qui essaie de se « sénégaliser ». elle souffre d'une dépression nerveuse.
- Samba DIACK: Médecin et contemporain de Mawdo Bâ, il est marié à Jacqueline.
- Le chef du service de neurologie : C'est lui qui a guéri Jacqueline.

Les personnages de ce roman apparaissent plus porteurs d'une idéologie. Ainsi les femmes sont avant tout des épouses trompées ou des proies de l'amour masculin. Les hommes par leur faiblesse sont responsables de beaucoup de drames familiaux.

LE CADRE SPATIO-TEMPOREL:

L'étude des lieux ne présente pas grand intérêt. Elle suit la même séparation que celle des temps.

- Le lieu du récit : C'est celui du deuil et de la réclusion
- Les lieux de l'histoire : Ils sont divers :

L'enfance n'est pas localisée (Page 7): on évoque un village mais il n'est pas nommé; concessions, chemins vers l'école coranique sont les seules précisions;

Les études se passent pour les unes au Sénégal, à l'école William Ponty (Page 24) ou à l'Ecole Africaine de Médecine de Dakar (Page 28), pour Modou, à Paris (Page 25);

Le reste de l'histoire se déroule à Dakar et dans les proches environs (Page 38) ;

A noter seulement le long voyage de tante Nabou dont on suit les détails jusqu'à Diakhao (Page 43 - 44) qui est aussi un symbole de la tradition.

- <u>Le temps</u>: il n'est pas bien déterminé par contre la majeure partie de l'histoire se déroule entre l'enfance de Ramatoulaye et la mort de Modou FALL.

LE RESUME DE L'ŒUVRE PAR CHAPITRE :

- <u>Chapitre 1 :</u> D'abord Ramatoulaye rappelle à Aïssatou les souvenirs qui ont marqués leur enfance. Elle lui parle de l'amitié qui unissait leurs parents et celle qui les unissait ellemême. Ensuite, c'est l'annonce de la mort de Modou FALL et enfin elle parle de Mawdo BÂ, l'ami de Modou FALL.
- <u>Chapitre 2 :</u> Ici, elle parle du deuxième jour du deuil. Le jour où sont arrivés les amis et la famille. Beaucoup de gens viennent présenter leurs condoléances à la famille du défunt.
- Chapitre 3 : C'est le troisième jour. L'aide apportée à la famille. Chaque groupe exhibe sa participation aux frais. Jadis, cette aide se donnait en nature : du mil, du bétail, du riz, de la farine, de l'huile, ...etc. Aujourd'hui, elle s'exprime ostensiblement en billet de banque et personne ne veut donner moins que l'autre. Ramatoulaye pense : « encore bien de morts auraient pu survivre si, avant d'organiser ses funérailles en festin, le parent ou l'ami avait acheté l'ordonnance salvatrice ou payé l'hospitalisation.
- <u>Chapitre 4:</u> Le « mirasse » est expliqué. Ordonné par le Coran, il nécessite le dépouillement d'un individu mort de ses secrets les plus intimes. En ce jour, seuls Dame belle mère, son frère, sa fille Binetou, le vieux Tamsir frère de Modou FALL, l'Imam de la mosquée de son quartier, Mawdo BÂ, Daba et son mari Abdou sont présents. Le paiement d'un salaire à Binetou est continué même après la mort de Modou FALL. Daba avait la liste du contenu de la villa SICAP.
- Chapitre 5: Ramatoulaye se demande pourquoi Modou a-t-il épousé Binetou. Elle confesse son amour ; elle est mariée depuis trente (30) ans et a eu douze (12) enfants. « L'adjonction d'une rivale à ma vie ne lui a pas suffit. En aimant une autre, il a brûlé son passé moralement et matériellement. Il a osé pareil maniement et pourtant. Pourtant, que n'a-t-il pas fait pour que je devienne sa femme ? », dit Ramatoulaye.
- Chapitre 6: On parle de la formation de Modou FALL qui est parti en France pour obtenir sa Licence en Droit. Les lettres que Modou FALL écrivait à Ramatoulaye résistant à la tentative des femmes blanches, des fois, il les concluait en rassurant Ramatoulaye en lui disant : « C'est toi que je porte en moi. Tu es ma négresse protectrice. Vite te retrouver rien que pour une pression de main qui me fera oublier faim et soif et solitude. ». mais la mère de Ramatoulaye ne préférait pas Modou et le trouvait trop beau, trop poli et trop parfait pour un homme. Aïssatou et Ramatoulaye étaient des pionnières ou des diablesses que les hommes voulaient posséder.

- Chapitre 7: Mémoire de la femme blanche qui inspirait à Ramatoulaye et à Aïssatou à sortir hors du commun. Daouda DIENG, le médecin le plus âgé qui est le préféré de la mère de Ramatoulaye, savait forcer les cœurs. Il donnait des cadeaux à Ramatoulaye et à sa mère. Mais celle-ci préférait l'homme à l'éternel complet kaki. Le mariage entre Modou et Ramatoulaye se fit sans dot, sans faste sous les regards désapprobateurs du père de Ramatoulaye et devant l'indignation douloureuse de sa mère frustrée.
- Chapitre 8 : Le mariage controversé entre Mawdo du sang royal par sa mère, tante Nabou ou Seynabou DIOUF, guéléwar de Sine qui croit que l'école française détourne les filles en diablesse qui détournent les hommes du droit chemin. (Le père de Mawdo est mort). Mawdo admirait le père d'Aïssatou qui savait les rites des Djinns pour protéger le métal. Des questions se posent sur l'avenir des jeunes et l'éducation. Il y a des rivalités entre la modernité et la tradition.
- Chapitre 9 : La vie entre Ramatoulaye et Modou FALL : la mère de Modou passait avec ses amies pour montrer la réussite de son fils et pour obtenir de l'argent mais son père venait sans s'asseoir. Il acceptait seulement un verre d'eau et s'en allait après avoir reformulé les prières. Du côté d'Aïssatou, tante Nabou préparait sa vengeance au moment où Aïssatou, son mari, Ramatoulaye et Modou fêtaient le réveillon de noël fêté par plusieurs couples. Le métier de Ramatoulaye et d'Aïssatou comme enseignantes forment une armée noble mais jamais chantée ni décorée.
- <u>Chapitre 10</u>: Modou est à la tête des organisations syndicales. Il est réaliste. Il ne demande au Gouvernement que le possible. La génération de Ramatoulaye était une génération charnière, l'une domination l'autre d'indépendance. Tante Nabou pensait davantage à sa vengeance.
- Chapitre 11: Tante Nabou vivait dans le passé sans prendre conscience du monde qui muait. Bien qu'elle ait deux (02) filles, Mawdo est son préféré. Tante Nabou part pour Diakhao, le village de ses ancêtres pour rendre visite à son frère Farba. Elle demanda à ce dernier la petite Nabou sous prétexte qu'elle ait besoin d'une enfant pour meubler son cœur et que celle-là soit son bras droit et ses jambes car elle vieillissait. Or elle voulait l'éduquer pour après l'utiliser dans sa vengeance contre Aïssatou.
- <u>Chapitre 12</u>: La petite Nabou entrait à l'école française grâce aux soins de Ramatoulaye. Après son certificat d'étude et quelques années au lycée, elle fit le concours d'entrée à l'école des sages femmes d'Etat. Tante Nabou offre la petite Nabou à Mawdo comme épouse sous prétexte d'un remerciement à Farba. Après ce mariage, Aïssatou ne compta

plus, tante Nabou ne reconnaissait pas les fils d'une bijoutière. La décision d'Aïssatou fut la rupture avec ses quatre (04) fils. La première mise en abîme est la lettre d'Aïssatou, les livres seront le refuge de celle-là. Elle sort d'école d'interprétariat et elle est nommée à l'ambassade du Sénégal aux Etats-Unis. Mawdo est triste et s'exprime en raison d'être « mâle ». Ramatoulaye est contactée.

- Chapitre 13: Trois (03) ans après, le drame Ramatoulaye : Binetou, copine de sa fille Daba, est souvent à la maison ; elle annonce son problème. Le dimanche du mariage, Modou, Tamsir, Mawdo et l'Imam sont chez Ramatoulaye ; l'Imam annonce que le mariage est déjà fait. A la fin du dicton de sa mère : « trop beau, trop poli, trop parfait », Ramatoulaye ajoute : « pour être honnête ». Ramatoulaye essaie de cacher son désarroi ; seul Mawdo mesurait la portée de l'événement à sa juste valeur.
- Chapitre 14: Ramatoulaye apprend les détails du mariage : Binetou est d'une famille « Ndol » (pauvre). Ramatoulaye pense à partir (come Aïssatou), mais elle compte les femmes qu'elle connaissait qui étaient abandonnées ou divorcées. Sa voisine Farmata la griotte, l'encourage à partir. Elle pense à la dépression nerveuse et à Jacqueline, une ivoirienne qui s'est mariée avec Samba DIACK et qui est protestante. Elle croyait avoir une boule à la poitrine et on ne trouvait rien, elle est amenée à l'hôpital de Fann. L'avertissement aux médecins : les maux...prennent racine dans la tourmente morale. Le chef de service de neurologie explique à Jacqueline qu'elle est simplement déprimée et l'encourage à vivre ; Jacqueline a trouvé le noyau de son mal et l'a combattu. Ramatoulaye choisit de rester pour Daba et sa famille ; Modou oublie sa famille.
- <u>Chapitre 15</u>: Ramatoulaye compare la petite Nabou et Binetou qui a plus de sympathie pour la première qu'elle trouve comme Aïssatou et Ramatoulaye. Ramatoulaye rejette la notion que Binetou a ensorcelé Modou et accepte la réalité et parle de la tension entre Modou (loup de la bergerie), Binetou, Daba et son fiancé.
- Chapitre 16: Ramatoulaye survivait et se conforte par le cinéma et la radio; elle a eu une rupture sans en avoir pris l'initiative puis que Modou l'a abandonnée. Elle appelle à un autre pour remplacer Modou. Aïssatou luis achète un Fiat 125 crème la liberté pour Ramatoulaye et ses enfants; l'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour; Modou et beaucoup d'autre ne croient pas qu'une bijoutière ait du cœur et puisse acheter une voiture.
- <u>Chapitre 17</u>: Ramatoulaye souffle, en évoquant son histoire et celle d'Aïssatou. Elle éprouve la même douleur qu'autrefois. Aïssatou comprend que la vie n'est pas lisse... nul

mariage n'est lisse, mais Ramatoulaye s'interroge et essaie de trouver ses fautes et les causes de la séparation: Aïssatou répondra et les inclinations naissent de rien mais Ramatoulaye admet qu'elle reste fidèle à l'amour de sa jeunesse et qu'elle pleure Modou et n'y peut rien.

- Chapitre 18: Le quarantième (40^e) jour du deuil : Tamsir propose de se marier à Ramatoulaye ; cette dernière prend sa revanche et décide de parler : elle annonce qu'elle a un cœur, une raison (et qu'elle n'est pas un objet) que l'on se passe de main en main, le mariage est pour elle un acte de Foi et d'amour.
- Chapitre 19: La première visite de Daouda DIENG, maintenant Député à l'Assemblée nationale. Ils parlent de la politique (il n'y a que quatre femmes à l'Assemblée), la voix de Ramatoulaye captive Daouda plutôt que ses idées. Après vingt (20) d'indépendance, le rôle des femmes est toujours minime. Daouda insiste sur les difficultés de développer un pays. Daouda reviendra le lendemain puisse qu'il a un autre sujet et il ne peut pas parler librement.
- <u>Chapitre 20</u>: Ramatoulaye réjouit à être une femme prenant un bain purificateur. Daouda revient et (pour la deuxième fois de sa vie) demande la main de Ramatoulaye. Elle se sent ivre, mais ne répond pas. Daouda lui donne un jour à y réfléchir. Farmata le trouve fort et riche.
- Chapitre 21: Ramatoulaye parle de la discorde entre le cœur et sa raison. Son cœur n'aime pas Daouda, mais sa raison l'apprécie. Elle envoie Farmata au cabinet médical de Daouda avec une lettre de réponse. Farmata jubilait le contenu de la lettre. La deuxième mise en abîme de la lettre de Ramatoulaye à Daouda: Abandonnée à cause de la polygamie, elle ne peut pas se permettre d'en faire partie et demande à Daouda d'accepter son amitié. Daouda écrit une réponse simple: « Tout ou rien, à Dieu ». La diatribe de Farmata, incroyante; Ramatoulaye se refusait une fois de plus à la facilité pour (son) idéal. Il y avait d'autres offres et d'autres refus et Ramatoulaye a une réputation de lionne. Daba et son mari par constat d'huissier, prennent contrôle de la villa SICAP et l'achètent. Dame belle-mère ne veut pas déménager, mais Daba, comme tous les jeunes est sans pitié et accuse Dame belle-mère d'être coupable de tout. Binetou est indifférente puis qu'elle était déjà morte intérieurement depuis son mariage avec Modou.
- <u>Chapitre 22:</u> Ousmane, son fils cadet, donne à Ramatoulaye une lettre d'Aïssatou qui annonce arrivée demain. Ramatoulaye fait un discours sur la supériorité de l'amitié sur l'amour. Mawdo FALL dispute avec son professeur de philosophie qui ne permet pas

qu'un noir soit à la première place de cette classe et Jean Claude y est mis. Daba entre dans le débat. Ramatoulaye réfléchit aux jeunes et au mariage de Daba et son mari (Abou) qui sait cuire aussi bien qu'elle. Elle parle de ses enfants qui se débrouillent bien et Mawdo Bâ qu'elle peut réveiller à n'importe quelle heure pour aider ses enfants.

- <u>Chapitre 23</u>: Le « trio » d'Arame, Yacine et Dieynaba, les trois filles qui ressemblent à Ramatoulaye se mettent à l'épreuve : elles fument, portent des pantalons et peut-être elles boivent. Ramatoulaye pense à la dégradation des mœurs.
- <u>Chapitre 24</u>: Ses fils Aliou et Malick étaient renversés par un conducteur de cyclomoteur en jouant au football; Aliou lui dit qu'il n'a pas de terrain de football dans le quartier. A l'hôpital, Mawdo s'occupe des deux. Aïssatou (FALL) est enceinte mais Ramatoulaye ne le sait pas encore. C'est Farmata qui la prévoit. Ibrahima SALL est le père de l'enfant. Il est étudiant en Droit à l'Université. Ramatoulaye réfléchit au rôle de la mère (on est mère pour comprendre l'explication). D'abord furieuse, Ramatoulaye demande du courage à Dieu et elle décide d'aider et de protéger sa fille.
- Chapitre 25 : Pas de lettre 25 !
- Chapitre 26: Ibrahima arrive (à l'heure) chez Ramatoulaye pour demander la main d'Aïssatou Fall. Il dit que sa mère s'occupera de l'enfant lorsqu'ils continueront leurs études. Ramatoulaye s'inquiète qu'Aïssatou Fall soit renvoyée, mais l'enfant naîtra en pleine vacances. Ramatoulaye pense à l'inégalité de la situation de sa fille et à celle d'Ibrahima qui ne risque pas d'être renvoyé.
- <u>Chapitre 27</u>: Ramatoulaye envie son amie Aïssatou de n'avoir eu que des garçons et décide enfin d'aborder les problèmes d'éducation sexuelle : « J'insiste pour que mes filles prennent conscience tout même de la valeur de leur corps. Chaque fille fait de sa vie ce qu'elle souhaite ».
- Chapitre 28: Aïssatou arrivera demain; Ramatoulaye réfléchit aux irréversibles courants de la libération de la femme qui fouette le monde et elle réjouit chaque fois qu'une femme émerge de l'ombre. Elle croit à l'inévitable et nécessaire complémentarité de l'homme et de la femme et à l'amour le joint naturel entre les deux êtres. Elle se rend compte que de l'harmonie de couple ... naît la réussite familiale et la réussite d'une nation passe donc irrémédiablement par la famille. Aïssatou arrivera demain sans ses fils. Ramatoulaye imagine ce qu'elle portera. Malgré les déceptions et humiliations, l'espérance (lui) habite et elle ira à la recherche du bonheur. Tant pis pour Ramatoulaye si elle a encore à écrire à Aïssatou une Si longue lettre ...

RESUME DE L'ŒUVRE:

Ledit roman retrace ainsi tout au long des vingt-huit lettres qui le composent, les différentes étapes et péripéties de la vie de deux amies d'enfance, Ramatoulaye Fall et Aïssatou Bâ.

Veuve et mère de douze enfants, Ramatoulaye entreprend après la mort de son mari, Monsieur Modou Fall, la rédaction d'une « longue lettre » qu'elle adresse à sa meilleure amie Aissatou Bâ, exilée aux Etats-Unis où elle exerce le métier d'interprète. La période de réclusion de quarante jours que lui impose la tradition musulmane la plonge dans de profondes réflexions qui lui permettent à leur tour, de procéder à un bilan de sa vie. Ramatoulaye relate avec tendresse mais aussi avec beaucoup de nostalgie les différents moments ayant marqué leur amitié et leur enfance commune. Une enfance faite de joie, de croyances, d'espoir mais en fin de compte de désillusions patentes.

Ceci est aussi l'occasion pour notre héroïne de revenir sur les circonstances du décès de son mari, sur les années passées à ses côtés, sur ses déboires conjugaux mais également de dresser un parallèle entre l'expérience d'Aïssatou et la sienne, et d'en tirer des conclusions. De ce fait, loin de se poser comme un simple outil d'expression au service de la pensée de l'homme, l'écriture aura au fil de l'histoire un véritable effet cathartique sur Ramatoulaye. C'est à travers et surtout grâce à elle que celle-ci nous fait part non seulement de ses états d'âme et de sa détresse mais aussi des maux profonds qui érodent la société sénégalaise, et plus particulièrement les femmes. Au fil des lettres, Ramatoulaye nous dépeint un tableau sombre de sa condition de femme africaine au Sénégal tout en insistant sur le rôle que les femmes jouent dans la société. Rôle précis et limité à l'éducation des enfants et à la tenue d'un foyer, aucune autre responsabilité de quelque nature que se soit ne leur étant attribuée.

Ainsi, Ramatoulaye se souvient du jour où, après de nombreuses années de bonheur et de quiétude, elle se fit imposer la présence au sein de son couple, de Binetou, jeune lycéenne et amie de sa fille Daba. Déçue, malheureuse, triste, jalouse mais amoureuse, celle-ci n'a jamais renoncé à celui qui par le passé, l'a fait rêver; préférant ainsi subir humiliations, railleries, avilissements et assujettissements qu'impose tout régime polygamique.

Par ailleurs, Ramatoulaye y évoque aussi, à regret, le manque d'ouverture de la société sénégalaise. En effet, celle-ci dénonce tout au long de ses lettres une société régie par un système de castes qui se veut discriminant, méprisable et injuste. Aïssatou en a d'ailleurs fait les frais. Issue d'une famille ouvrière et mariée à Mawdo Bâ, médecin et meilleur ami de Modou, celle-ci n'a jamais été acceptée par la « noble » famille de son époux et plus particulièrement par Tante Nabou, sa belle-mère. Confrontée comme son amie à la polygamie, cette dernière, contrairement

à de nombreuses femmes, a eu le courage de quitter son mari en s'exilant avec ses quatre enfants aux Etats-Unis. Acte de bravoure et synonyme de fierté, Aïssatou rompt ainsi avec une certaine tradition que nul n'a jamais réellement osé remettre en question.

Finalement, plus qu'un simple récit, ce roman est une véritable interpellation et une critique ouverte de l'organisation rigide des sociétés patriarcales. L'auteur appelle à travers de nombreux messages, la gent féminine à prendre son destin en main. Convaincue de la complémentarité de l'homme et de la femme, celle-ci nous invite à prendre conscience que nous avons tous, quelque soit notre sexe, un rôle à jouer dans la société. Pour cela, il faut bien évidemment que les mentalités changent. A cet effet, le rôle de la femme est donc de lutter avant tout pour la reconnaissance de ses droits et contre ces pratiques traditionnelles injustes et abusives qui sont propres aux sociétés africaines.

CONCLUSION:

Ce livre retrace la vie de deux amies : celle qui écrit la lettre, c'est Ramatoulaye ; celle à qui on écrit la lettre est Aïssatou. A travers leurs deux vies que raconte celle qui écrit, c'est la sensibilité de deux femmes qui n'ont pas le même tempérament qui se dessine, c'est à la fois et surtout la peinture de la société sénégalaise. Cette femme ayant des enfants, il est normal qu'elle en parle. C'est la débouche aussi sur la description de la jeunesse actuelle, des problèmes qui se posent à elle et aux même éducatrices. Mais des femmes âgées sont également représentées dans ce roman. C'est la troisième génération des femmes. Leurs caractères et leurs mentalités se dessinent. Il y a notamment dans le récit une dame, la belle-mère de l'héroïne principale du roman. Cette Dame pour entrer dans une certaine catégorie de femmes, les femmes aux bracelets lourds, n'hésite pas à mettre fin aux études de sa jeune fille et à la donner en mariage à un homme qui pourrait être son père. Il y aussi Tante Nabou qui représente la femme traditionnelle, attachée à la vérité ancienne et qui défend farouchement son sang contre l'apport du sang d'une bijoutière ou caste. Il y a aussi une autre femme. Farmata, qui est griotte et qui représente une autre catégorie de femme. En un mot, il y a dans ce roman un peu tout ce qui intéresse de près ou de loin, à l'heure actuelle nos sociétés en général les femmes. C'est ce qui a fait dire à certains que ce livre a fait date dans l'histoire de la littérature africaine. /.

VOL DE NUIT D'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY:

L'ACTION ET LE TRAVAIL

INTRODUCTION

L'entre-deux-guerres a suscité dans la littérature française un regain de thèmes idéalistes se fondant sur l'héroïsme et l'espoir sans cesse convoités. Les influences de la guerre ont sans doute marqué les esprits de beaucoup d'écrivains de cette époque. On se rappelle toujours la littérature engagée des surréalistes comme Henri Michaux, René Char, André Malraux, etc., au côté des peuples opprimés du monde. Et comme un intrus dans un cercle encore réservé à une élite idéaliste, un romancier atypique, Antoine de Saint Exupéry, vient initier une forme de récit fondé sur l'action et le travail, que beaucoup de critiques littéraires ont considéré comme une épopée des exploits guerriers de pilotes au service de leur pays et de l'humanité. En vérité, Vol de nuit peut être considéré - aussi paradoxal que cela puisse paraître - comme une épopée autobiographique où Antoine de Saint Exupery à travers les pérégrinations nocturnes et périlleuses de Rivière, Fabien et Pellerin, a voulu discrètement relater les siennes pour développer sa philosophie de l'action et du travail.

<u>L'AUTEUR</u>: Antoine de Saint Exupéry (1900 – 1944)

Né le 29 juin 1900 à Lyon, Saint Exupéry est le troisième d'une famille de cinq (05) enfants. Son enfance privilégiée, quoique marquée et ternie par la mort de son père en 1904 et celle de son frère, François, en 1917, se déroule d'abord à Lyon mais surtout au château de Saint-Maurice de Rémens, demeure familiale accueillante et refuge d'Antoine de Saint Exupéry. C'est là-bas, un certain Eté 1912, qu'il échappa, malgré les réticences de sa mère, pour passer son baptême de l'air sur l'aérodrome voisin d'Ambérieu-en-Bugey. Ce jour là, c'est la naissance d'une vocation qui ne se concrétisera vraiment qu'en 1926 lorsque Saint Exupéry entrera dans l'Aéropostale. Mais en 1912, Saint Exupéry n'est encore qu'un petit garçon qui doit se résigner à aller à l'école. Enfin bachelier en 1917, après une scolarité très moyenne, il prépare à Paris le concours d'entrée à l'Ecole Navale. Il échoue et s'inscrit à l'Ecole des Beaux Arts en Architecture. La délivrance en 1921, c'est l'armée. Saint Exupéry, pilote militaire dans une unité de chasse au Maroc, obtient son insigne de pilote qualifié. Pourtant, pendant trois (03) ans, il ne vole pas : une femme dont il est éperdument amoureux, Louise de Vilmorin, riche héritière de bonne famille, le retient au sol. Il rêve d'aventure ; elle rêve de sécurité. Leurs fiançailles ne durent que quelques mois. Saint Exupéry fréquente alors le salon littéraire de sa cousine Yvonne de Lestrange, rencontre André Gide mais surtout Jean Prévost, Directeur de la Nouvelle Revue Française, qui l'incite à écrire.

En 1926, son premier texte l'Aviateur est publié. Mais Antoine de Saint Exupéry n'a pas oublié le vol de ses 12 ans. Il veut voler, seulement voler...

L'ŒUVRE : Vol de nuit (1931)

Vol de nuit a été publiée à Paris en 1931 avec une préface d'André Gide. Son action se situe en Amérique du Sud, à l'époque héroïque de l'aviation commerciale. Saint Exupéry, qui fut en 1929 Directeur de l'Aéropostale d'Argentine, raconte la vie menée par le chef d'une compagnie aéropostale, Rivière, et par son équipe de pilotes. Le principal but que s'est fixé Rivière, le premier personnage du roman, est de prouver que l'avion est un moyen de transport plus rapide que le train pour acheminer le courrier, à conditions d'imposer aux pilotes les vols de nuit, extrêmement dangereux, qui permettent de ne pas perdre le temps gagné le jour. Fabien, un de ces pilotes, ramène de l'extrême sud vers Buenos-Aires le courrier de Patagonie : mais pris dans une tempête, il ne parviendra pas à rejoindre son port d'attache. Il sera sacrifié, comme tant d'autres, pour que l'entreprise de Rivière réussisse.

A terre, Rivière apprend à ses hommes à n'avoir pas peur de la mort et à rester fidèles à la mission qui leur a été confiée. Ils doivent agir « comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine » : le courrier est sacré, il est indispensable qu'il arrive à destination chaque jour à la même heure. Les pilotes en sont responsables, ils le savent et c'est là leur raison de vivre. Impitoyable, Rivière dénonce les faiblesses et sanctionne les défaillances. Il lui est « indifférent de paraître juste ou injuste ». Il renvoie tel mécanicien dès qu'il a commis une erreur dans le montage d'un moteur malgré ses vingt (20) ans de service, humilie tel pilote qui a manqué d'audace, punit tel chef d'aéroplace pour n'avoir pas observé les instructions. Quand la femme de Fabien viendra le trouver pour avoir des nouvelles de son mari, il ne lui dira rien et elle comprendra que, pour elle, l'attente est finie. Rivière pense alors que la vérité de l'amour et la vérité du devoir sont contradictoires et pourtant aussi valables l'une que l'autre. Malgré la perte d'un équipage (ce qui est pour lui une grave défaite), il ne suspend pas un seul départ, afin que la cause des vols de nuit ne soit pas perdue. Le témoignage de Saint Exupéry sur la vie des pilotes de ligne est dépouillé de toute littérature. Il retrace une expérience vécue et il montre comment lui-même et ses camarades aviateurs étaient prêts à renoncer à tout ce qui les touchait individuellement pour défendre une cause qui leur semblait légitime. Dans cet ouvrage, Saint Exupéry a défini deux (02) types d'homme : le chef qui forge des volontés et le sujet qui exécute les ordres, en acceptant les risques que comporte le métier qu'il a choisi. Entre eux, il n'y a pas de rapports de maître à esclave, mais d'homme à homme, la liberté consistant pour l'un et l'autre dans leur adhésion totale à une contrainte, dans leur soumission à un devoir. C'est en respectant cette contrainte qu'ils prennent conscience de leur grandeur et c'est à travers l'action qu'ils sont en mesure de réaliser l'importance du devoir, quand l'action est orientée vers un but que l'on s'est fixé hors de soi. Telle est la morale qui se dégage de ce livre et qui annonce les principes sur lesquels Saint Exupéry fondera son éthique telle qu'apparaît dans ses ouvrages postérieurs, dans Terre des hommes notamment.

LES THEMES DOMINANTS: L'Action et le Travail

- L'Action dans Vol de nuit :

L'interrogation récurrente dans Vol de nuit, c'est le rapport du héros, Rivière et de son équipe, à l'action qui, au fond, relève du domaine du sacré, voire de l'idéalisme héroïque incarné par Saint Exupery dont les actions ont toujours été inhérentes à l'assumation de tâches qui aboutissent au don de soi et, qui restent liées à l'exploit. A ce propos, Joseph LLapasset affirme : « Pour Saint-Exupéry le héros c'est celui qui a compris que toute action relève d'un absolu et que la grandeur du héros c'est de laisser la meilleure part à cet absolu bien que le fondement de l'absolu lui échappe dans l'obscurité du nihilisme contemporain. (...) découvrant sa solitude, le héros loin de la fuir l'assume comme seule source possible de sa grandeur : et par un paradoxe l'action continuée l'environne de sens et entraîne ses compagnons de route. »

Rivière et ses compagnons n'échappent pas à cette conception philosophique et idéaliste de l'action, ainsi sublimée et érigée au comble du courage et de l'héroïsme suprême. Il explique dans Vol de nuit : « Nous agissons, pensait Rivière, comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... » (p 13)

Cette volonté de pousser l'action jusqu'à son paroxysme est comme un leitmotiv chez Antoine de Saint Exupery qui pousse ses personnages à vaincre la peur pour mieux affronter, non seulement les mystères de la nuit, mais surtout les multiples remparts qui jalonnent leur itinéraire d'aviateur. Ainsi Pellerin sous l'emprise de la tempête (p 35-37) et Fabien qui lutte encore alors qu'il se sait perdu (p 145) gardent lucidité et sang-froid même face aux éléments déchaînés qui les assaillent. Cette quiétude face à la mort en fait des héros de l'ombre. Leurs actions relèvent du domaine de l'absolu, car chaque action devient le prétexte d'un combat épique contre des ennemis inconnus, invisibles et imprévisibles (le cyclone, la tempête, le vent, la neige, etc.) : « La lutte dans le cyclone, ça au moins, c'est réel, c'est franc » (p.25)

Les actions des personnages sont donc déterminées par leur spontanéité et restent liées à un instinct de survie ; Car chaque geste peut mener au chaos. C'est pourquoi le combat de Rivière contre les flammes reste encore indélébile dans la mémoire du héros de Vol de nuit qui « Se rappelait seulement s'être débattu avec rage dans les flammes grises » (p. 37)

Sa profonde conviction est que l'action naît de rien et ne vise aucun but.

En effet, Rivière pense que « l'action ne se justifie pas ». Et dans Vol de nuit, elle est entretenue par l'instinct de survie des pilotes qui luttent perpétuellement contre le danger devenu permanent. Finalement, l'action semble s'inscrire dans une routine guerrière dont l'aboutissement est souvent périlleux. Ainsi elle devient une morale de l'existence qui fait jaillir les aviateurs hors d'eux-mêmes et les poussent à se surpasser face aux épreuves. La disparition de Fabien en est une parfaite illustration. C'est pourquoi De Galembert explique : « Ainsi la morale de Saint Exupery est une morale de l'action (l'action étant envisagée comme l'ensemble des actes) »

Elle est alors un rempart sûr contre la mort, contre tous les dangers, car elle n'a pas de finalité précise; elle n'est le produit ni la conséquence de rien. Elle est sans cesse convoitée par Rivière et ses compagnons qui éprouvent comme dans l'acte héroïque une sensation guerrière qui pousse à l'exploit. Mais quelle que soit la nature des actions accomplies par les personnages, elles demeurent liées à leur travail.

- Le Travail dans Vol de nuit

Dans Vol de nuit, on retrouve une double conception du travail, même ambivalente, celle de l'épanouissement et de la contrainte. En effet le rigorisme de Rivière tient au fait que le travail parfaitement accompli procure du bonheur et permet à l'homme de s'épanouir; il pousse à la perfection et favorise l'émulation comme chez Hésiode qui lui avait donné une valeur épique et poétique : « Cette émulation, qui concerne aussi bien le potier que le mendiant ou le poète, a pour prix l'excellence au sein de chaque corps: il s'agit d'être le meilleur en tirant le meilleur de soimême, et c'est bien ce que reprendra Platon. Ici, comme chez Homère ou chez les tragiques, le travail n'est pas honteux dans la mesure où l'homme s'y épanouit en accomplissant les puissances que la nature a mises en son être; »

Or, Saint Exupery a toujours pensé que le travail permet à l'homme, non seulement de s'affirmer, mais surtout d'être heureux. Dans son esprit, c'est par le travail que l'homme s'accomplit, et surtout le travail actif et responsable, celui du devoir de réussite qui bannit l'échec et pousse les aviateurs de Vol de nuit, sous l'impulsion de Rivière, à se surhumaniser. A ce sujet, André Gide explique dans sa préface : « Le héros de Vol de nuit, non déshumanisé, certes, s'élève à une vertu surhumaine. (...) ; mais ce surpassement de soi qu'obtient la volonté tendue, c'est là ce que nous avons surtout besoin qu'on nous montre ».

Cette réflexion donne au travail un sens philosophique lié à l'idéalisme et à la vertu. Le sens du devoir devient pour les aviateurs une source de bonheur auquel Saint Exupery donne un sens particulier. En effet le bonheur devient, non pas la pleine jouissance de tous ses moyens et

facultés, mais la capacité de l'homme à assumer une tâche dont la finalité est de servir uniquement. Ainsi la contrainte, considérée comme source d'aliénation dans le travail, est paradoxalement accepté par le héros de Vol de nuit comme celle qui libère et crée le bonheur des aviateurs ; Ce qui est considéré comme contrainte devient un devoir à accomplir, ni plus ni moins. C'est pourquoi André Gide pense : « Plus étonnante encore que la figure de l'aviateur, m'apparaît celle de Rivière, son chef. Celui-ci n'agit pas lui-même : il fait agir, insuffle à ses pilotes sa vertu, exige d'eux le maximum et les contraint à la prouesse. (...) Je lui sais gré particulièrement d'éclairer cette vérité paradoxale, pour moi d'une importance psychologique considérable : que le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir. Chacun des personnages de ce livre est ardemment, totalement dévoué à ce qu'il doit faire, à cette tâche périlleuse dans le seul accomplissement de laquelle il trouvera le repos du bonheur. »

Et quand le travail aliène, c'est tout l'espoir de vivre qui s'envole. Il se pose alors une question d'ordre existentiel : comment survivre face au danger et à la mort ? Et l'angoisse quotidienne et nocturne qui enchaîne les personnages de Vol de nuit dans l'exercice de leur travail n'est pas sans révéler leur drame existentiel qui frappe aussi leurs proches. La femme de Fabien vit chaque nuit la peur de perdre son homme dans le péril des airs ; le moindre retard dans l'accomplissement de sa tâche l'enchaîne dans une sorte de psychose frénétique. Le narrateur explique à propos d'elle : « La nuit de chaque retour elle calculait la marche du courrier de Patagonie (...) puis se rendormait (...) » (p.125)

Le travail faisait ainsi perdre aux personnages de Vol de nuit le sens de la vie sociale et familiale, voire leur humanité. Le moment même de son exercice, la nuit, est une privation supplémentaire des plaisirs élémentaires de l'être. Et l'angoisse de la femme ne relève pas simplement du choc psychologique mais d'un besoin charnel inassouvi. « C'était un « Ah!» de chair blessée. Un retard ce n'est rien...ce n'est rien...mais quand il se prolonge...Elle se heurtait maintenant à un mur. Elle n'obtenait que l'écho même de ses questions » (p.126).

Et plus loin : « Cette femme parlait elle aussi au nom d'un monde absolu et de ses devoirs et de ses droits. Celui (..) d'une chair qui réclamait sa chair, d'une patrie d'espoirs, de tendresse, de souvenirs. Elle exigeait son bien et elle avait raison. » (p.129)

On retrouve donc dans Vol de nuit cette vision antique du travail qui aliène, assujettit et éprouve l'homme. Vers la fin du roman l'idée de Fabien de faire taire sa radio est certes un acte banal mais qui frise la folie. Elle laisse le personnage dans une tourmente psychologique. « Fabien lui (radio) casserait la figure à l'arrivée ». « Fabien usait ses forces à dominer l'avion, la tête

enfoncée dans sa carlingue ». « Si lui même ouvrait simplement les mains, leur vie s'en écroulerait ». « Il a remonté l'antenne, sûrement mais le pilote ne lui en voulait plus".

Cela ressemble bien à un jeu d'enfant ; c'est que l'épreuve et l'angoisse au travail, le poids de la responsabilité d'un probable échec, installe, au-delà de Fabien, tous les personnages de Vol de nuit dans une angoisse telle qu'il en perde la raison : Fabien affirme : « Je suis tout à fait fou de sourire; nous sommes perdus ».

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX:

1. **LE PILOTE :** Quatre pilotes (dont deux seulement sont nommés : **Fabien et Pellerin**), bien qu'engagés dans des vols différents, constituent une même figure aux caractères identiques. Nous ne savons rien de leur physique. Ils ne sont pas engagés dans leur individualité (même si Pellerin et le pilote d'Europe sont présentés dans des scènes de la vie particulière et ont donc par là une histoire personnelle) mais dans leur fonction. Cette fonction, ils l'assument avec le même état d'esprit, si bine qu'on peut parler d'un portrait du pilote dans Vol de nuit.

- Le métier :

<u>Un métier dangereux</u>: A partir du moment où il pénètre dans l'appareil, le pilote entre en lutte. Les divers obstacles qu'il affronte le confrontent avec la mort. Et chaque arrivée à bon port constitue une victoire facile quand le vol s'est effectué sans encombres, victoire arrachée aussi au prix de l'angoisse; mais la défaite peut être au rendez-vous. A travers les différents pilotes nous vivons dans « Vol de nuit » ces différentes situations. L'un (le pilote d'Asunción) atterrit après (un sujet dans l'histoire), l'autre (Pellerin) atteint son but après un combat presque désespéré, Fabien enfin perd sa vie dans la tempête.

<u>Un métier exaltant</u>: Cela se démontre par le bonheur de Fabien aux commandes de son avion au début du vol, quand l'appareil répond à toutes ses sollicitations (pages 21 – 22). Mais aussi par l'allégresse avec laquelle le pilote d'Europe part pour sa mission et laisse derrière lui un bonheur pourtant assuré. (Chapitre 10)

<u>Un métier noble</u>: L'aventure dans laquelle se jette le pilote n'est pas gratuite : elle apporte sa pierre à l'édifice des temps modernes. Elle exige abnégation et courage ; la grandeur de l'entreprise fait du pilote un chevalier du ciel.

- L'homme:

<u>Un homme d'action</u>: qui trouve le véritable aliment de sa vie dans l'action qu'il place au dessus des joies quotidiennes (pages 19 - 20) et même du bonheur du foyer (pages 95 - 96). Cette action est pour lui enthousiasme (pages 96 - 97).

<u>Un homme d'acharnement et de courage</u>: Pellerin aux prises avec la tempête (pages 35 - 37); Fabien qui se bat jusqu'au dernier moment alors qu'il se sait perdu (page 145). Ils gardent lucidité et sang-froid même dans les éléments déchainés qui les assaillent (pages 35 - 36). Cette tranquillité devant les menaces mortelles en fait des héros de l'ombre.

<u>Un homme de grandeur et de simplicité</u>: « des hommes que l'on ne distingue mais qui sont de prodigieux messagers ». Grands parce qu'ils placent leur mission et donc l'intérêt d'autrui au dessus de leur propre intérêt sans exiger de contrepartie (pages 36 - 37). Simples et discrets parce qu'ils ne parlent que de métier, pas de récit pathétique sur les péripéties du vol.

2. LA FEMME (ou le bonheur au foyer): Rien ne distingue les deux femmes présentes dans Vol de nuit: pas de précision sur leur physique sinon que la femme de Fabien est très belle (page 161); toutes deux sont jeunes et nouvellement mariées (164); toutes deux sont femmes au foyer, c'est-à-dire sans emploi extérieur; elles représentent la femme du pilote. Et si l'auteur a choisi d'en présenter deux, c'est pour les besoins du sujet. Dans une action de si peu d'envergure (une nuit), il était difficile de présenter la même femme dans son inquiétude avant le départ et dans l'angoisse de l'attente pendant le vol. la femme représente une « vérité », un « monde absolu et sacré » (page 129), celui du bonheur individuel (page 161) qui a ses droits et ses devoirs (page 129).

Nature de ce bonheur: il est fait de l'intimité du foyer (pages 94 – 129 – 160), de « lien de tendresse » fondé sur la vie du couple (page 129), tissés de prévenance (page 93 – 125 - 160). L'amour alimente ce bonheur (page 162), amour totale des cœurs et des corps (pages 129 – 160). Amour et bonheur capable de permettre l'épanouissement individuel mais à travers le couple et par là même, ce bonheur est menacé et fragile : parce que l'autre est aspiré par une valeur primordiale qu'est l'action (page 129). Parce que l'autre joue sa vie. Il faut donc compter avec la mort toujours présente et craindre l'anéantissement du bonheur échafaudé par et pour le couple (pages 94 – 96). Le bonheur du couple devient antinomique que de l'autre valeur représentée par Rivière (page 129).

3. RIVIERE : Responsable du réseau qui surveille et veille sans repos à la bonne conduite des vols, Rivière est un conducteur d'hommes. Ayant la conscience de jouer un rôle de plus grande envergure, il dépasse sa fonction de chef et d'administration.

<u>But</u>: selon Rivière, « Le but primait tout » (page 62) malgré problèmes, avaries et pertes. Cela se montre par le culte du courrier (pages 47 - 89 - 103 - 105) et par le fait qu'il amène les hommes à se dépasser par l'action (pages 47 - 89 - 165).

Moyens : Pour Rivière, « Dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marches : il faut les créer et les solutions suivent » (page 159 - 105). Il faut dépasser le bonheur individuel (pages 130 - 131) « fatalement éphémère pour sauver quelque chose de durable. Aimer seulement, quelle impasse ».

<u>Caractère</u>: Rivière est un homme indifférent de paraître juste ou injuste (pages 47 - 85), qui a le refus des paroles et gestes de pitié (pages 162 - 62 - 177). Il est excessivement sévère, presque sadique, intransigeante (pages 45 - 46 - 59 - 64 - 85).

Les traits appartiennent sans doute en partie au caractère même de Rivière mais « l'inhumanité » de Rivière reste politique. Son entreprise est un bateau naviguant au milieu des écueils, tout le monde doit être à sa place sur le pont. La moindre faute risque d'être fatale (pages 88 – 89 – 90). Cependant, Rivière n'est pas décrit comme un minéral sans âme, un roc sur lequel se briseraient tous les assauts. Il assume en fait toute sa condition humaine physiquement, moralement. En fait Rivière distingue l'homme du mal qui se manifeste par lui. « Tous ces hommes, je les aime, mais ce n'est pas eux que je combats : c'est ce qui passe par eux » (page 88).

LES PERSONNAGES SECONDAIRES:

- **LEROUX :** Image du travailleur scrupuleux dont le travail est la raison de vivre. Une vie comble et comblée par le travail. Leroux est âgé et son option n'est pas de ces résolutions de jeunesse parfois non suivies d'effet mais une solution raisonnée à un problème donné, celui d'une existence à combler.
- **ROBLET :** Personnage épisodique qui n'est pas porteur de valeur comme Leroux mais qui sert à illustrer la théorie de Rivière, ç savoir qu'une entreprise d'aviation se met en danger d'écroulement si la moindre erreur est tolérée. Le cas Roblet permet à Saint Exupéry de poser concrètement le problème de juste et de l'injustice et en corollaire celui de la pitié.

- ROBINEAU:

<u>L'homme</u>: Une vie grise traînant un « examen moral », ne trouvant point de consolidation dans « l'humanité ». Tête baissée devant Rivière (page 64), main tendue à la chaleur humaine (Cf. son effort vers Pellerin), il éprouve le besoin d'exister aux yeux des autres, de se faire valoir. Mais il « témoigne ici avec une bonne volonté touchante et malheureusement spontanée de la sottise des hommes ». C'est-à-dire de la faiblesse de ceux qui se laissent accabler par la défaite au lieu d'y trouver un dépassement.

L'inspecteur: Etranger au monde de l'aviation, il est privé de la foi des pionniers. Un tâcheron dans un domaine où un supplément d'âme est nécessaire. Pas d'initiative, il délivra seulement des

rapports sur les défaillances. Il lui est inutile de connaître les hommes mais seulement le règlement. Bref, un rouage, un engrenage transmetteur.

DECOUPAGE DE L'ŒUVRE PAR CHAPITRES - TITRES :

<u>Chapitre 1 :</u> Histoire de Fabien ; Description du paysage survolé

Chapitre 2 et 3 : Les vols de nuit sur le réseau

Chapitre 4 et 5 : La traversée des Andes

Chapitre 6 : L'activité du personnel au sol

Chapitre 7 : Les prémisses de l'orage

Chapitre 8 et 9 : Au sol, à l'écoute des messages

Chapitre 10 et 11 : Au sol, la femme et le pilote

Chapitre 12 : En vol, le piège de l'orage

Chapitre 13: Au sol, absence de nouvelles

Chapitre 14 : Au sol, l'angoisse de la femme de Fabien

Chapitre 15 : En vol, lutte désespérée

Chapitre 16; 17 et 18: En vol, Permission

Chapitre 19 : Au sol, l'impuissance de Rivière devant la détresse d'une femme

<u>Chapitre 20 et 21 :</u> Les dernières minutes

Chapitre 22 : Arrivée du courrier d'Asunción

Chapitre 23: Une lourde victoire

RESUME DE L'ŒUVRE:

Fabien, pilote, ramenant à Buenos Aires le courrier de Patagonie, affronte un violent orage. A Buenos Aires, Rivière, son patron, attend impatiemment les avions attendus et, le contact étant perdu avec Fabien, médite dans son bureau sur le fragile équilibre entre danger et autorité, qui permet à la poste aérienne de vivre. La femme de Fabien est très inquiète et se rend à l'aérodrome. Passé au-dessus des nuages pour échapper à l'orage, Fabien découvre bientôt avec son radar qu'il a dévié au-dessus de la mer et que la réserve de carburant ne lui permettre pa de revenir à terre. Dès lors, chacun le sait, condamné.

CONCLUSION:

En définitive, on peut retenir que Vol de nuit est une épopée de l'héroïsme et du courage où l'action et le travail, de par leur complémentarité, donnent un sens à la vie des personnages. En vérité si l'action est la preuve de l'existence de l'homme, le travail lui permet de survivre. Car le travail d'aviateur des années 1930 n'était périlleux que par la nature des actions irréelles et héroïques qu'il entraînait. Dans tous les cas, l'action et le travail ont fait poser à Saint Exupery le

problème du conflit existentiel de la vie et de la mort que son courage et son sens du devoir n'ont pas transcendé puisque qu'il meurt comme Fabien en plein vol dans l'exercice de son travail en 1944./.

LA DISSERTATION:

MÉTHODOLOGIE

I°/ RECOMMANDATIONS:

Comme tout exercice littéraire, la dissertation s'appuie sur un sujet qu'il faut impérativement comprendre. Pour cela, l'élève doit répondre aux questions suivantes :

- De quoi on me parle ? Il s'agit ici de trouver le Thème ou le Centre d'intérêt du sujet proposé ;
- Que dit-on de ce qu'on me parle? A ce niveau, l'élève doit trouver et comprendre l'Idée générale du thème;
- Que me demande t on de faire? Cette dernière question permet à l'élève de savoir concrètement ce qu'on attend de lui au cours du devoir. Il devra veiller au respect de la Consigne.

Ces trois questions sont fondamentales car elles permettent d'éviter les pièges. **Après la compréhension du sujet**, on peut commencer à traiter la première partie de notre dissertation.

II°/INTRODUCTION:

C'est la partie la plus importante car c'est par elle que l'élève doit passer pour préparer psychologiquement le correcteur. Il est formellement interdit de donner une raison posée par le sujet dans l'introduction. Elle comprend trois parties :

a. Amener le sujet :

Pour amener le sujet, l'élève doit partir du général au particulier en se basant d'un contexte donné. Ce dernier lui permet de montrer au correcteur qu'il a compris l'angle sous lequel il devra placer le sujet. Il peut l'amener avec un contexte historique, social, culturel, économique, éducatif, etc. ...

b. Poser le sujet :

C'est la partie de l'introduction qui consiste à dire de quoi il est question dans le sujet. C'est en gros la présentation du sujet. L'élève dispose de deux façons pour poser le sujet :

Il peut reprendre textuellement l'énoncé si c'est un constat ou une courte citation d'auteur.

Il peut choisir la reformulation du sujet ; c'est-à-dire dire autrement ce que l'on a voulu dire.

L'élève peut poser le sujet avec l'une des expressions suivantes :

C'est dans ce cadre que.....; C'est dans ce sillage que.....; C'est dans ce contexte que.....; C'est la raison pour laquelle....; C'est dans cette perspective que.....; etc.

c. Annoncer le plan :

Pour annoncer le plan, l'élève doit dire clairement comment il doit s'y prendre pour apporter la réponse qui est attendue. Ainsi, dans le plan, il faudra donner brièvement les différentes parties du développement. L'élève peut annoncer le plan de deux façons différentes : Il peut utiliser des phrases interrogatives ou des phrases déclaratives.

LES DIFFERENTS TYPES DE PLAN:

La compréhension de la consigne est capitale. En effet, c'es la consigne qui détermine le plan du devoir, alors que nous savons que le plan lui-même détermine le développement. Chaque consigne présente un plan bien déterminé :

- <u>1°) Le sujet à plan explicatif :</u> c'est le plan qu'on se proposera lorsque la consigne comprend un verbe comme Expliquer, Prouver, Monter, Expliciter, Démonter. Avec ce type de plan, il y aura deux parties dans le développement :
 - Explication : il s'agit de rendre plus claire, plus compréhensible le problème posé dans le sujet ;
 - **Démonstration :** il s'agit d'apporter des arguments et des exemples pour vérifier la véracité des idées développées.
- <u>2°) Le sujet à plan analytique</u>: Lorsque nous avons affaire à un sujet analytique, les propositions suivantes s'offrent à nous : **causes, manifestations, conséquences, solutions ou bien avantages, inconvénients**. La consigne nous oblige dans ce type de sujet à respecter le plan déjà donné.
- <u>3°) Le sujet à plan critique (dialectique ou à thèses)</u>: c'est un sujet où il y a confrontation de points de vue. C'est par conséquent un plan par opposition.

Exemple : « Ma fille n'ira jamais à l'école ». Que pensez-vous de ce propos d'un père de famille ?

L'expression « que pensez-vous » n'appelle pas à une réponse immédiate. Elle ne signifie pas non plus que l'on doit se limiter à l'expression d'un seul point de vue. Ce type de plan nous impose trois parties dans le développement :

- La thèse : cette partie demande l'explication du point de vue présenté par le sujet ;
- L'antithèse : cette partie abordera le point de vue opposé. En d'autres termes, l'élève doit montrer son désaccord avec la pensée proposée ;
- La synthèse : cette partie va confronter les deux premières parties en montrant :
- a°) si elles se complètent ou elle s'allient ;

\mathbf{b}°) si elles se contredisent diamétralement. (Et dans ce cas, l'élève précisera quelle est la
position qu'il adhère le plus)
<u>Nb:</u> Voici quelque verbe ou expression qui introduit un plan dialectique :
Pensez-vous que; Qu'en pensez-vous; Etes vous de cet avis; etc.
III°/ DEVELOPPEMENT :
C'est la partie la plus longue d'une dissertation. Le développement est la réponse globale des
différentes questions du plan de l'introduction. Pour cela, il doit répondre à une certaine logique.
Les parties du développement doivent être bien structurées. Chacune d'elles doit comporter des
idées illustrées par des arguments qui seront prouvées par des exemples précis. Pour une bonne
cohésion des idées, l'élève utilisera des connecteurs logiques. Ainsi ces expressions permettent de
donner des exemples :
Par exemple; En guise d'exemple; etc.
Chaque partie du développement sera terminée par une conclusion partielle et une phrase de
transition. Cette dernière permet de conclure la partie précédente et d'ouvrir une fenêtre pour
annoncer la partie suivante. L'une de ces expressions permet à l'élève de faire une phrase de
transition:
Certes;
Il est exact de dire que; etc.
IV°/ CONCLUSION:
C'est la dernière partie de la dissertation. La conclusion est censée être la réponse globale des
différentes parties du développement. De ce fait, elle reflète le contenu de celui-ci. Elle comprend
trois parties:
a. Le bilan ou la synthèse générale des idées essentielles du développement ;
b. L'opinion ou l'expression personnelle : dans cette partie, on donne l'occasion à l'élève
de donner son point de vue sur le sujet ;
c. La ou les perspectives : c'est l'ouverture du sujet. C'est dans cette partie qu'on demande
à l'élève de relancer le débat.
Il est préférable de commencer la conclusion par l'une ces expressions :

En somme....; En conclusion...; En définitive...; etc.

LE MORAL	EST	BON	!!!
----------	-----	-----	-----

« Je veux signifie « je désire » et rien ne peut s'opposer à mon désir : tout doit y concourir » Condillac

« Vouloir vraiment c'est vouloir ce qu'on ne veut pas » Charles Renouvier

« La vraie morale ne s'occupe pas de ce que nous pensons et voulons, mais de ce que nous faisons » Léon Trotski

ADEC, une association au service de l'Education;

ADEC, la Confiance aux ... élèves!

BONNE REUSSITE AU BFEM !!!